ANX098 · ANNEXES DÉDIÉES

La profanation et la restauration du Temple : origine historique de Hanoucca

Daniel 8 ne présente pas seulement une succession d'empires. La vision se resserre progressivement jusqu'au sanctuaire. Le bélier représente la puissance médo-perse. Le bouc représente…

LECTURE
18 min

RÉFÉRENCES
7

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le sanctuaire au centre de Daniel 8 3
2. Le véritable sommet dramatique de la vision 3
3. Le tāmîd 4
4. Le Temple n’est pas détruit 4
5. Une crise préparée par les divisions de Jérusalem 4
6. Le Temple possède également une importance politique 5
7. Le pillage du sanctuaire 5
8. Les décrets religieux 5
9. Une politique dont les motivations restent discutées 6
10. 167 av. J.-C. - L’abomination de la désolation 6
11. Quelle était exactement cette « abomination » ? 6
12. Le vingt-cinq Kislev 7
13. La résistance commence 8
14. Une question de fidélité à l’alliance 8
15. Judas Maccabée prend la direction du mouvement 8
16. Le spectacle du sanctuaire profané 8
17. La restauration commence par le deuil 9
18. Des prêtres fidèles sont choisis 9
19. Les objets de profanation sont retirés 9
20. Le problème de l’autel profané 9
21. Les pierres sont conservées 10
22. L’attente d’un prophète 10
23. Construction d’un nouvel autel 10
24. Le chandelier et les autres objets 10
25. Daniel 8.14 prend ici tout son relief 11
26. « Purifié » ou « rétabli » ? 11
27. La restauration inverse la profanation 11
28. Le vingt-cinq Kislev 164 av. J.-C. 12
29. La reprise des sacrifices 12
30. Huit jours de célébration 12
31. Le sens du mot Hanoucca 12
32. L’institution d’une commémoration annuelle 13
33. 2 Maccabées et la fête de la Dédicace 14

34. Et le miracle de l’huile ? 14
35. Cette tradition est postérieure aux récits maccabéens 14
36. Pourquoi huit jours dans les sources anciennes ? 14
37. Hanoucca dans le Nouveau Testament 15
38. Jésus dans le Temple pendant la fête de la Dédicace 15
39. Daniel 8 dans la mémoire du judaïsme 15
40. Une restauration réelle mais non définitive 16
41. Daniel 8 n’annonce donc pas encore la restauration finale de toutes choses 17
42. La mémoire d’une résistance réussie 17
43. La théologie de Daniel 8 devient histoire vécue 17
44. Une victoire qui appartient d’abord à Dieu 18
45. De Hanoucca à la question eschatologique 18
Lexique 19

1. Le sanctuaire au centre de Daniel 8

Daniel 8 ne présente pas seulement une succession d’empires.

La vision se resserre progressivement jusqu’au sanctuaire.

Le bélier représente la puissance médo-perse.

Le bouc représente la puissance grecque.

La grande corne représente le premier grand roi de cette puissance.

Les quatre cornes représentent les royaumes issus de sa fragmentation.

Puis la petite corne apparaît.

À partir de ce moment, l’attention se porte principalement sur son action contre le peuple de Dieu et le sanctuaire.

2. Le véritable sommet dramatique de la vision

Daniel déclare que la petite corne :

« s’éleva jusqu’au chef de l’armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire » (Daniel 8.11).

Le sommet de la vision n’est donc pas une grande bataille entre empires.

Il est religieux.

Une puissance politique intervient directement dans le domaine du culte.

3. Le tāmîd

Le terme hébreu תָּמִיד **- tāmîd** signifie fondamentalement « continuel », « régulier ».

Dans le contexte du Temple, il désigne le service cultuel régulier et notamment les sacrifices quotidiens.

Exode 29.38-42 prescrit l'offrande régulière de deux agneaux :

un le matin ;

un le soir.

L'interruption du tāmîd signifie donc que le fonctionnement normal du sanctuaire est brisé.

4. Le Temple n'est pas détruit

Cette précision est importante.

Antiochos IV ne détruit pas le Temple de Jérusalem comme les Babyloniens l'avaient fait en 586 av. J.-C. ou comme les Romains le feront en 70 apr. J.-C.

Le bâtiment subsiste.

Mais son usage est détourné.

Le sanctuaire consacré au Dieu d'Israël devient le lieu d'un culte considéré comme profanateur.

Daniel 8 décrit donc une **profanation**, non une destruction totale.

5. Une crise préparée par les divisions de Jérusalem

La profanation de 167 av. J.-C. ne surgit pas sans contexte.

Les années précédentes sont marquées par des rivalités concernant la grande prêtrise et l'hellénisation de Jérusalem.

Jason puis Ménélas obtiennent successivement la fonction de grand prêtre dans un contexte où l'autorité royale séleucide intervient directement.

La crise religieuse est ainsi précédée d'une crise institutionnelle.

6. Le Temple possède également une importance politique

Dans le judaïsme du Second Temple, le sanctuaire n’est pas seulement un lieu de prière.

Il constitue également un centre :

religieux ;

social ;

économique ;

institutionnel ;

identitaire.

Contrôler le Temple revient donc à exercer une influence considérable sur Jérusalem et sur la communauté judéenne.

7. Le pillage du sanctuaire

Les sources maccabéennes décrivent Antiochos pénétrant dans le sanctuaire et emportant plusieurs objets précieux (1 Maccabées 1.20-24).

Le pillage possède évidemment une dimension financière.

Mais, dans la mémoire juive, il manifeste surtout l’irruption du pouvoir païen dans l’espace consacré.

La crise s’aggrave ensuite jusqu’à l’interruption du culte.

8. Les décrets religieux

1 Maccabées 1 décrit des mesures destinées à imposer des pratiques incompatibles avec l’observance traditionnelle de la Torah.

Le texte mentionne notamment :

l’interruption des sacrifices ;

la profanation des sabbats et des fêtes ;

l’établissement d’autels étrangers ;

l’interdiction de la circoncision ;

la destruction de livres de la Loi.

Le conflit atteint ainsi les principaux marqueurs de l’identité religieuse.

9. Une politique dont les motivations restent discutées

Les sources juives interprètent naturellement cette politique comme une attaque contre la fidélité au Dieu d'Israël.

Du point de vue historique, plusieurs facteurs ont probablement contribué à la décision royale :

réprimer une région considérée comme instable ;

assurer la loyauté envers la monarchie ;

soutenir certains groupes locaux ;

affaiblir les pratiques pouvant servir de marqueurs de résistance ;

réorganiser le contrôle politique de Jérusalem.

La dimension politique n'annule cependant pas la réalité de la persécution religieuse.

10. 167 av. J.-C. - L'abomination de la désolation

1 Maccabées 1.54 rapporte qu'au quinzième jour de Kislev de l'an 145 de l'ère séleucide :

« ils construisirent l'abomination de la désolation sur l'autel ».

L'expression entretient un lien évident avec le vocabulaire de Daniel.

Elle désigne une profanation particulièrement grave du lieu du sacrifice.

11. Quelle était exactement cette « abomination » ?

L'identification matérielle précise demeure discutée.

Elle peut être associée à un autel ou à une installation cultuelle païenne élevée sur ou auprès de l'autel des holocaustes.

Le culte de Zeus est fréquemment associé à la politique d'Antiochos dans les sources relatives à la crise.

Cependant, les détails doivent être formulés avec prudence lorsque les sources ne permettent pas de reconstruire exactement l'installation.

L'élément certain est la transformation cultuelle du sanctuaire.

12. Le vingt-cinq Kislev

1 Maccabées 1.59 indique que des sacrifices sont offerts sur l’autel profané le vingt-cinquième jour du mois.

Cette date deviendra particulièrement importante.

Trois ans plus tard, le sanctuaire restauré sera inauguré le même jour du même mois.

La restauration répond ainsi symboliquement à la profanation.

13. La résistance commence

La politique d’Antiochos provoque une résistance qui devient rapidement armée.

À Modiïn, Mattathias refuse de participer au culte imposé.

Il quitte ensuite la région avec ses fils et d’autres fidèles.

Le mouvement maccabéen commence à se structurer.

14. Une question de fidélité à l’alliance

Le premier objectif de la résistance n’est pas encore la création d’un royaume juif indépendant.

La question immédiate est :

peut-on continuer à vivre conformément à la Torah ?

Les interdictions royales transforment des pratiques religieuses ordinaires en actes de résistance.

Observer le sabbat, circoncire un enfant ou posséder les Écritures peut désormais conduire à la mort.

15. Judas Maccabée prend la direction du mouvement

Après la mort de Mattathias, Judas prend la tête de la résistance.

Il remporte plusieurs succès militaires.

Ces victoires permettent finalement aux insurgés de reprendre Jérusalem ou, plus précisément, de rétablir leur contrôle sur le secteur du sanctuaire.

La citadelle séleucide demeure encore un problème.

16. Le spectacle du sanctuaire profané

1 Maccabées 4.36-38 décrit l’arrivée des résistants au Temple.

Ils découvrent :

le sanctuaire dévasté ;

l’autel profané ;

les portes brûlées ;

les cours envahies par la végétation ;

les bâtiments endommagés.

La description souligne l’ampleur symbolique de la profanation.

Le lieu central du culte doit être entièrement remis en état.

17. La restauration commence par le deuil

Les Maccabées ne commencent pas immédiatement par célébrer leur victoire.

Le récit rapporte qu’ils déchirent leurs vêtements, se lamentent et répandent de la cendre sur leurs têtes.

La restauration du Temple est donc présentée comme un acte religieux avant d’être une manifestation politique.

18. Des prêtres fidèles sont choisis

Judas sélectionne des prêtres considérés comme fidèles à la Torah.

Ils reçoivent la responsabilité de purifier le sanctuaire.

Cette décision manifeste la volonté de restaurer non seulement le bâtiment, mais également la légitimité du service cultuel.

19. Les objets de profanation sont retirés

Les éléments associés au culte imposé sont enlevés.

Le sanctuaire est nettoyé.

Les parties endommagées sont restaurées.

L’objectif est de rendre de nouveau possible le culte prescrit.

20. Le problème de l’autel profané

L’autel des holocaustes pose une difficulté particulière.

Il avait été utilisé dans le cadre du culte considéré comme impur.

Les Maccabées décident donc de le démonter.

Cette décision manifeste la gravité de la profanation.

21. Les pierres sont conservées

1 Maccabées 4.43-46 rapporte que les pierres de l’autel sont placées dans un endroit approprié.

Elles ne sont pas simplement jetées.

Les responsables attendent :

« qu’un prophète vienne décider ce qu’on devait en faire ».

Cette précision est remarquable.

Même profanées, les pierres avaient appartenu à l’autel du sanctuaire.

Leur statut exige donc une décision qui dépasse la simple commodité matérielle.

22. L’attente d’un prophète

Cette remarque témoigne également d’une conscience particulière de la situation religieuse de l’époque.

Les Maccabées agissent selon leur compréhension de la Torah, mais reconnaissent les limites de leur autorité.

Ils laissent certaines questions en suspens dans l’attente d’une direction prophétique.

23. Construction d’un nouvel autel

Un nouvel autel est construit avec des pierres non taillées, conformément aux prescriptions traditionnelles.

Le sanctuaire reçoit également les équipements nécessaires à la reprise du service.

De nouveaux objets cultuels sont fabriqués.

24. Le chandelier et les autres objets

Le récit mentionne notamment :

le chandelier ;

l’autel des parfums ;

la table ;

les rideaux.

L’objectif est de restaurer le fonctionnement ordonné du sanctuaire.

La restauration ne consiste donc pas seulement à enlever ce qui est impur.

Elle implique le rétablissement positif du culte.

25. Daniel 8.14 prend ici tout son relief

Daniel avait entendu :

« puis le sanctuaire sera rétabli dans ses droits » (Daniel 8.14).

L'expression hébraïque וְנִצְדַּק קֹדֶשׁ **- wenitsdaq qodesh** possède une richesse particulière.

Le verbe appartient à la racine צדק **- ṣdq**, liée à la justice, à la rectitude ou à la justification.

L'idée dépasse donc la seule opération matérielle de nettoyage.

Le sanctuaire est **remis dans l'état qui lui revient**.

26. « Purifié » ou « rétabli » ?

Certaines traductions rendent :

« le sanctuaire sera purifié ».

Cette traduction convient bien au contexte historique.

D'autres préfèrent :

« le sanctuaire sera rétabli »,

ou :

« sera rétabli dans ses droits ».

Cette dernière formulation conserve mieux la nuance du verbe hébreu tout en incluant l'idée de purification.

27. La restauration inverse la profanation

Daniel 8 présente plusieurs actions du persécuteur :

le service régulier est supprimé ;

le sanctuaire est profané ;

la vérité est jetée à terre ;

les fidèles sont persécutés.

La restauration maccabéenne inverse progressivement ce mouvement :

le sanctuaire est purifié ;

l'autel est reconstruit ;

le service régulier reprend ;

la Torah peut de nouveau être pratiquée publiquement.

28. Le vingt-cinq Kislev 164 av. J.-C.

La nouvelle dédicace du sanctuaire intervient le vingt-cinquième jour du mois de Kislev de l’an 148 de l’ère séleucide (1 Maccabées 4.52).

La date correspond généralement à décembre 164 av. J.-C.

Elle devient le point de départ de la fête de Hanoucca.

29. La reprise des sacrifices

1 Maccabées rapporte que les sacrifices sont de nouveau offerts sur le nouvel autel.

Le culte interrompu reprend.

Cette reprise est particulièrement importante pour Daniel 8 puisque la suppression du tāmîd constituait l’un des signes majeurs de la persécution.

Le cycle cultuel est restauré.

30. Huit jours de célébration

La dédicace est célébrée pendant huit jours.

Le récit de 1 Maccabées compare cette célébration à une grande fête.

La joie contraste avec le deuil qui avait accompagné la découverte du sanctuaire profané.

La restauration devient ainsi un événement mémoriel.

31. Le sens du mot Hanoucca

Le mot hébreu חֲנֻכָּה **- ḥănukkāh** signifie « dédicace », « inauguration » ou « consécration ».

Le nom de la fête rappelle donc directement l’événement historique :

la nouvelle dédicace du Temple après sa profanation.

Son origine première se trouve dans la crise maccabéenne.

32. L’institution d’une commémoration annuelle

1 Maccabées 4.59 rapporte que Judas, ses frères et l’assemblée d’Israël décident que les jours de la dédicace de l’autel seront célébrés chaque année.

La mémoire de la délivrance devient ainsi liturgique.

La fête permet aux générations suivantes de se souvenir qu’une profanation qui semblait définitive avait pris fin.

33. 2 Maccabées et la fête de la Dédicace

2 Maccabées conserve également la mémoire de la purification et de la célébration du sanctuaire.

Les traditions rapportées dans 1 et 2 Maccabées ne sont pas identiques dans tous leurs détails ou leurs perspectives, mais elles convergent sur l'événement central :

le Temple fut restauré et sa dédicace célébrée.

34. Et le miracle de l'huile ?

Une tradition juive ultérieure, particulièrement connue, raconte qu'après la reprise du Temple une quantité d'huile consacrée suffisante pour une seule journée aurait brûlé pendant huit jours, le temps de préparer une nouvelle huile rituellement appropriée.

Cette tradition explique l'importance ultérieure des lumières dans la célébration de Hanoucca.

35. Cette tradition est postérieure aux récits maccabéens

Il faut cependant distinguer les niveaux documentaires.

1 Maccabées ne rapporte pas le miracle de l'huile.

2 Maccabées ne le rapporte pas non plus sous la forme devenue classique.

Le récit du flacon d'huile apparaît dans la tradition rabbinique postérieure, notamment dans le Talmud de Babylone.

Il ne faut donc pas présenter ce miracle comme un élément attesté par les sources contemporaines ou proches de la révolte.

36. Pourquoi huit jours dans les sources anciennes ?

Les livres des Maccabées associent la célébration de huit jours à la nouvelle dédicace du sanctuaire.

2 Maccabées rapproche notamment la célébration de la fête des Tabernacles, qui n'avait pu être célébrée normalement dans les circonstances précédentes.

L'origine historique de la durée de huit jours peut donc être étudiée indépendamment de la tradition ultérieure du miracle de l'huile.

37. Hanoucca dans le Nouveau Testament

La fête apparaît explicitement dans l’Évangile de Jean :

« On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C’était l’hiver » (Jean 10.22).

Jésus se trouve alors dans le Temple :

« Et Jésus se promenait dans le Temple, sous le portique de Salomon » (Jean 10.23).

Cette mention établit un lien remarquable entre l’histoire de Daniel 8, la crise maccabéenne et le contexte du Nouveau Testament.

38. Jésus dans le Temple pendant la fête de la Dédicace

Jean ne développe pas l'origine historique de la fête.

Il suppose que ses lecteurs peuvent comprendre sa référence.

Mais la scène possède un arrière-plan significatif.

La fête commémore le rétablissement du sanctuaire après qu’un souverain eut tenté d'imposer son autorité dans le domaine du culte.

Jésus enseigne précisément dans ce sanctuaire pendant cette commémoration.

39. Daniel 8 dans la mémoire du judaïsme

Même lorsque Daniel n’est pas explicitement cité dans les récits de Hanoucca, les événements correspondent directement aux thèmes de sa vision :

persécution ;

profanation ;

suppression du culte ;

durée limitée ;

restauration.

La crise d’Antiochos devient ainsi l’un des grands exemples historiques de fidélité sous persécution.

40. Une restauration réelle mais non définitive

La restauration de 164 av. J.-C. est véritable.

Le culte reprend.

Le sanctuaire est redédié.

Mais l’histoire ne s’arrête pas.

La Judée connaît encore des guerres.

La dynastie hasmonéenne apparaîtra.

Rome finira par imposer sa domination.

Le Temple sera profondément transformé sous Hérode.

Il sera finalement détruit par les Romains en 70 apr. J.-C.

41. Daniel 8 n’annonce donc pas encore la restauration finale de toutes choses

Cette observation est importante pour l’interprétation prophétique.

Lorsque Daniel 8.14 annonce le rétablissement du sanctuaire, il n’est pas nécessaire d’y voir immédiatement la fin absolue de l’histoire.

Le contexte historique fournit un accomplissement concret :

la restauration maccabéenne.

Cela n’empêche pas le thème de la profanation et de la restauration de recevoir ultérieurement une portée typologique plus large.

42. La mémoire d’une résistance réussie

Hanoucca rappelle ainsi qu’une politique impériale qui semblait capable de supprimer le culte n’a pas réussi à atteindre son objectif définitif.

Le Temple a été profané.

Le sacrifice a été interrompu.

Des fidèles ont été tués.

La Torah a été interdite.

Pourtant, le sanctuaire a été restauré.

43. La théologie de Daniel 8 devient histoire vécue

La séquence prophétique peut être résumée ainsi :

puissance du persécuteur → profanation → oppression → limite fixée → restauration.

La crise maccabéenne reproduit précisément cette dynamique.

C’est pourquoi la restauration du Temple ne constitue pas un détail secondaire de Daniel 8.

Elle représente l’issue annoncée dès le cœur de la vision.

44. Une victoire qui appartient d’abord à Dieu

Les Maccabées jouent un rôle militaire décisif dans la reconquête du sanctuaire.

Daniel insiste néanmoins sur une perspective plus profonde.

La puissance du persécuteur n’est jamais absolue.

Sa durée est limitée.

Sa fin ne dépend pas uniquement des capacités humaines.

Daniel 8.25 affirme finalement que le roi persécuteur sera :

« brisé sans l’intervention d’aucune main ».

L’histoire militaire et la souveraineté divine ne s’excluent donc pas.

La résistance humaine agit dans une histoire dont Dieu demeure le maître.

45. De Hanoucca à la question eschatologique

La restauration de 164 av. J.-C. établit solidement l’ancrage historique de Daniel 8.

Mais une question demeure.

Daniel 7 avait déjà présenté une « petite corne » persécutant les saints.

Daniel 8 présente à nouveau une « petite corne » qui s’élève contre Dieu et persécute son peuple.

Les ressemblances sont suffisamment importantes pour inviter à la comparaison.

Elles ne permettent cependant pas de conclure immédiatement que les deux symboles désignent exactement le même personnage.

Il faut donc examiner séparément **la petite corne de Daniel 7 et celle de Daniel 8**, leurs ressemblances, leurs différences et leur éventuelle relation prophétique.

LEXIQUE

La fête de Hanoucca — Hanoucca (fête de la Dédicace) est une fête juive hivernale de huit jours, appelée aussi « Fête des Lumières », qui commémore la ré inauguration du Temple de Jérusalem et le miracle de l'huile. Au IIe siècle av.
INF213 · https://schilo.org/inf213-la-fete-de-hanoucca/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Souccot ou la fête des Tabernacles — La fête des Tabernacles (Souccot) est l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme, célébrée en automne. Elle commémore à la fois la protection divine lors de l'Exode et la fin du cycle agricole annuel.
INF208 · https://schilo.org/inf208-souccot-ou-la-fete-des-tabernacles/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX097 - Les 2 300 soirs et matins : 2 300 jours ou 1 150 jours ? https://schilo.org/anx097-les-2-300-soirs-et-matins-2-300-jours-ou-1-150-jours/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX099 - La petite corne de Daniel 7 et la petite corne de Daniel 8 : s'agit-il du même personnage ? https://schilo.org/anx099-la-petite-corne-de-daniel-7-et-la-petite-corne-de-daniel-8-sagit-il-du-meme-personnage/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx098-la-profanation-et-la-restauration-du-temple-origine-historique-de-hanoucca/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.